

Projet Associatif

REMERCIEMENTS

Durant plus de trois années, beaucoup de temps et d'énergie ont été mobilisés autour du Projet Associatif.

Une forte participation régulière et soutenue de l'ensemble du corps institutionnel a marqué ce travail collectif, lui donnant ainsi sa valeur de référence.

Administrateurs, cadres, salariés de toutes les catégories professionnelles et de tous les établissements et services de l'A.D.S.E.A. ont alimenté, tout au long des nombreuses réunions qui ont jalonné ce parcours, une réflexion de grande qualité, riche de sens et porteuse d'espoirs pour le devenir de notre association.

Que chacune et chacun d'entre vous soit ici remercié pour sa participation à la construction de cet édifice collectif, témoignant ainsi d'une volonté institutionnelle de penser et de bâtir un avenir pour nos enfants plus désirable et plus lisible parce que porteur de sens.

Sirio PIAZZESI Président Edouard SOLANAS Directeur Général

DEVENIR ET PERSPECTIVES

1 - Autour de quels enjeux ?

> Identité et culture associative

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, ce fût l'âge des pionniers, les années 60-70 introduisent le professionnalisme, le marketing social et le modèle entreprenarial marquent les années 80-90.

En ce début de millénaire, tous les mouvements de pensée oscillent entre bilan et prospective, entre les apparentes certitudes tirées de l'histoire et la crainte d'un futur opaque et incertain. Le monde associatif, engagé dans le champ social et médico-social, ne peut y échapper. Devenu gestionnaire et entrepreneur, il se vit et se pense en terme de développement. Le militantisme pionnier, fondé sur le sens et les valeurs, s'est peu à peu transformé en marketing du savoir-faire sur le « marché » du handicap et de l'inadaptation. Cette lente mutation s'est opérée sous la triple contrainte de l'économie, de la planification et de la décentralisation.

Au cours de cette dernière décennie, marquée par la portée symbolique de la chute du mur de Berlin, notre environnement s'est profondément transformé. L'interdépendance et la dimension planétaire des grandes questions qui façonnent notre quotidien, ont considérablement bouleversé nos repères habituels.

Dans pareil contexte, le monde associatif ne peut faire l'économie d'une démarche profondément introspective allant jusqu'au questionnement des fondements éthiques de son objet social.

Tout l'exercice prend son ampleur lorsqu'il s'agit de se risquer à renouveler l'image d'une société désirable pour demain. Ces dernières années nous ont soumis aux gestionnaires des déséquilibres économiques, nouveaux démiurges qui ont perdu de leur crédibilité au fur et à mesure que la question des finalités leur était posée.

Face à cela, l'émergence des extrêmes, déterminée par des valeurs anciennes, ne fait qu'appuyer l'option d'une démarche prospective vivifiante... et

thérapeutique. Au milieu des années 60, se posait la question de la croissance, dans les années 70-75, celle des ressources énergétiques, dans les années 80, celle de la place des technologies.

En ce début de millénaire, se pose, de façon plus globale, celle des systèmes sociétaux de demain.

Face à de tels enjeux, l'A.D.S.E.A. ne pouvait faire l'impasse sur un travail de clarification et d'actualisation de ses bases éthiques et philosophiques, socle incontournable de toute démarche prospective.

Une identité, une culture commune ne peuvent préexister au partage de valeurs et de sens. Convaincus de la nécessité de replacer « l'homme au centre de tout projet », la finalité du nouveau projet associatif serait donc l'affirmation d'une volonté politique déclinée sous forme de convictions partagées et d'engagements collectifs sur l'ensemble des champs d'activité couverts par notre objet social.

> Une démarche commune, une vision partagée

Un retour sur l'histoire, sur les causalités du passé, nous a permis dans un premier temps, de mettre en lumière le polymorphisme de notre activité et des différents champs qui la composent. Perçu jusqu'à aujourd'hui comme un handicap, l'accueil de publics aux profils aussi divers a longtemps cautionné l'idée selon laquelle il ne pouvait y avoir au sein de l'A.D.S.E.A. une culture commune et des projets partagés.

Entre une activité de prévention spécialisée, l'accueil d'adultes handicapés en C.A.T., la prise en charge d'enfants déficients intellectuels en I.M.E. et l'accompagnement d'adolescents présentant des conduites à risques, il semblait en effet, a priori, qu'aucun lien fonctionnel, qu'aucune approche philosophique ne pouvait « faire sens » entre toutes ces activités.

La démarche prospective engagée, conduite sur trois années, selon une méthodologie adaptée et très largement participative, a permis l'émergence d'une autre perception faisant de cette difficulté un atout.

Qu'il s'agisse en effet des *publics* accueillis, des *activités* développées en leur faveur ou des *territoires* sur lesquels elles s'exercent, le travail collectif engagé

aura mis en perspective la porosité voire la disparition des frontières existant entre les champs du social, et ceux de la santé. Dès lors, les expériences acquises et validées dans chacun de ces champs devenaient transmissibles et le partage des savoir-faire initiait les prémices d'une culture commune.

Développée sur les trois grands secteurs que recouvre notre activité - enfants déficients intellectuels, adultes handicapés et adolescents en difficulté sociale - la démarche prospective s'est attachée à dégager une vision commune, une représentation partagée de l'avenir qui ne soit pas une simple extrapolation de l'existant - qui ne ferait que reproduire le champ des contraintes dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui - mais une réelle projection dans un *futur possible*.

Ancrée dans une communauté de sens, cette vision partagée définit ce que l'on sera et ce que l'on ne sera pas et dégage les éléments forts en terme de service aux usagers et d'acteur de la cité qui fondent notre raison d'être.

> Les Publics : sous la « figure » de l'usager, celles du sujet et de l'acteur

Repenser notre fonctionnement associatif à partir des Publics, c'est retourner les questions habituelles. La révolution que suppose une telle approche ne concerne pas seulement l'adaptation des réponses en fonction de besoins, elle requestionne les acteurs de la vie associative et leur mode de coopération ainsi que les identités produites par le fonctionnement et les modes d'organisation. C'est la dynamique interne de l'association qui s'en trouve dès lors transformée.

Si la classification des années 70 permettait de repérer quelques grandes catégories « handicapés physiques, mentaux, inadaptés sociaux, etc. » utilisées pour gérer la diversité des réponses institutionnelles, elle éclate aujourd'hui sous la double poussée des situations et de l'apparition de nouvelles problématiques liées à la précarité et aux troubles psychiques qu'elle engendre. De nouvelles tensions apparaissent entre une approche normative de la prise en charge - champs d'intervention sectorisés et spécialisés en fonction de critères nosographiques, dispositifs catégoriels etc. – et l'hétérogénéité des Publics en situation de fragilité sociale dont les problématiques croisées s'accommodent mal des catégorisations établies.

L'urgence et l'ampleur des problèmes auxquels les professionnels doivent faire face aujourd'hui, poussent ces derniers à relayer auprès des instances associatives l'impérieuse nécessité de sortir des logiques et des cadres administratifs et financiers devenus inopérants face à la complexité des maillages et du croisement des formes d'intervention.

Dès lors, le projet associatif ne peut se contenter de décliner des intentions sous forme de programme pluriannuel. Il s'impose avant tout comme une démarche politique traduisant la volonté commune des professionnels et des dirigeants de fixer avec clarté la limite des compromis nécessaires pour assurer une cohérence face à ce bouillonnement d'actions et pour étayer les choix non seulement sur des critères techniques, mais aussi sur nos valeurs associatives puisées dans l'histoire et enrichies par la confrontation quotidienne au réel.

2- Problématique et méthodologie

Dès 1996, le Conseil de Direction, conscient des transformations à l'œuvre dans le corps social et, par conséquent, de la nécessité de redéfinir les priorités politiques de l'A.D.S.E.A., se propose de bâtir sa cohérence interne autour d'un projet partagé par l'ensemble de ses membres, administrateurs et salariés.

Dès lors, se pose une question centrale :

« Comment faire pour qu'un agglomérat historique d'une vingtaine d'établissements et services oeuvrant auprès de publics diversifiés et dans des cadres législatifs différents, renforce sa cohérence stratégique et devienne force de proposition associative ? »

Ainsi posée, la question induit trois conditions préalables :

- Que les cadres dirigeants et les administrateurs soient à la fois convaincus de la pertinence de la démarche et conscients des enjeux stratégiques qu'elle sous-tend, devenant ainsi moteurs et force d'impulsion,
- Que l'ensemble des établissements et services définissent progressivement leurs orientations prioritaires au regard de leurs responsabilités spécifiques,
- Que l'ensemble associatif discute de ces orientations par champ d'activité et les organise dans une perspective stratégique à moyen et long terme.

La conduite d'une telle démarche suppose que les cadres dirigeants aient pu créer les conditions d'une véritable transversalité inter-établissements et services.

Dans cette perspective, une première phase a été consacrée à une formation du Conseil de Direction, dans l'objectif de renforcer sa cohérence ainsi que sa capacité à devenir l'animateur collectif d'une démarche projet. Cette formation, conduite par le Cabinet CIRESE, s'est déroulée durant le premier semestre 1996 selon cinq étapes :

- Comment mobiliser les ressources humaines
- Quel management pour une entreprise associative ?
- Le projet d'Entreprise comme base du management
- L'analyse stratégique interne et externe
- Préparation méthodologique de la démarche projet

La « mise au travail » de toute la communauté socio-médico-éducative autour de la démarche projet s'est ensuite effectuée selon une méthodologie déroulée selon une triangulation :

Trois groupes thématiques : Adultes handicapés

Enfants déficients intellectuels

Publics en difficulté sociale

Trois champs d'investigations : Activités

Sujets

Territoires

Trois années 1997/1999 : Histoire et « archéologie » 1997

Comprendre le présent 1998

Bâtir les scénarii du futur 1999

Ces trois grands moments de la réflexion institutionnelle, travaillés par une méthodologie prospective rigoureuse, faisant apparaître pour chaque thématique :

- Les tendances lourdes
- Les tendances émergentes
- Les faits porteurs d'avenir

se sont articulés avec les trois phases classiques de la démarche projet, à savoir :

- Le diagnostic stratégique inter-institutionnel
- L'évaluation de la capacité de réponse de l'entreprise associative
- L'analyse prospective et la définition d'axes stratégiques prioritaires.

3- Du côté du diagnostic

> Principaux constats et problématiques communs

Au niveau des publics accueillis

- Une massification des problèmes sociaux avec des publics en situation de plus en plus complexes, souffrant de difficultés multiples (déscolarisation, désinsertion, troubles psychiatriques) et qui, de ce fait, n'entrent plus dans les « cases » spécialisées et individuelles qui structurent les modes de prise en charge actuels.
- Des modifications significatives de la structure familiale : familles éclatées, monoparentales, recomposées avec leurs conséquences dans les relations parents/enfants avec les institutions et dans les formes de « prise en charge ».
- De plus en plus d'adolescents sans repère explicite, avec des attentes et des projets d'avenir difficilement lisibles pour les adultes.
- Une forte tendance à la judiciarisation des prises en charge, significative d'une impuissance des différents acteurs
- Des évolutions démographiques et typologiques de public handicapé :
 - Rajeunissements des demandes d'admission
 - Profils complexes, handicaps croisés et multifactoriels,

- Vieillissement des populations accueillies (amendements Creton, adultes handicapés)
- Croisement des problématiques de précarité sociale avec le handicap

Au niveau des problématiques sociales émergentes

- Modification des repères sociaux : symbolique de la loi, fonction « d'autorité », référence au travail.
- Perte du sens, des repères éthiques.
- Parents et familles (toutes classes sociales confondues) en manque de repères éducatifs, qui ont des difficultés dans leurs fonctions parentales et qui sont en demande d'un soutien adapté.
- Violence de certains adolescents entre eux et contre leurs parents.
- Accroissement et médicalisation des problèmes de santé (SIDA, toxicomanie, prise de médicaments, tentatives de suicide, conduites addictives...) et difficultés d'accès aux soins de certains publics, malgré des droits qui se généralisent.

Au niveau de la couverture des besoins

- Situation particulièrement critique dans les Alpes Maritimes souffrant d'un sous-équipement chronique tous publics confondus.
- Prise en charge spécifique de jeunes « border line » (état limite) en souffrance psychique, hors champ de la seule dimension éducative.
- Des réponses adaptées au public handicapé partiellement apte au travail, trop souvent exclu des structures adaptées (C.A.T.) en raison de leurs dérives « productivistes ».

> Evaluation du potentiel associatif

Au niveau de la technicité et des savoir-faire

Mise en perspective d'un atout stratégique majeur : la compétence, le professionnalisme et la capacité de réponse des établissements et services semblant unanimement reconnus par les autorités administratives et politiques du département.

Prise de conscience des risques importants pouvant découler d'un bon indice de notoriété :

Le risque de l'autosuffisance et de la difficulté à se remettre en question, voire à innover. La seule référence à la technicité peut conduire à la cécité stratégique.

Le risque de l'auto-centrage : ne trouver qu'à l'interne ses propres solutions et ses propres lois.

Le risque d'une trop grande spécialisation et du cloisonnement de chaque service rendant difficiles la complémentarité et les synergies inter-structures.

Au niveau du management des ressources humaines et de l'organisation

Un certain nombre de points faibles ont été relevés :

Une pyramide des âges vieillissante.

Une absence de mobilité et une grande ancienneté, soit dans la même fonction, soit dans le même établissement.

Une résistance certaine au changement.

Quelques pesanteurs dans des relations sociales historiquement marquées par une culture de l'affrontement plus que de la négociation.

Mais des évolutions sont en cours :

L'amorce de pratiques de management plus participatif et délégatif.

L'élaboration commune de projets inter-institutionnels marquant l'apparition d'un sentiment d'appartenance associative.

Un dialogue social constructif autour de l'aménagement et de la réduction du temps de travail.

Image et notoriété :

Si le professionnalisme de l'A.D.S.E.A. semble reconnu par les partenaires institutionnels, sa taille peut paradoxalement constituer un obstacle stratégique.

Le renforcement du travail partenarial au niveau de chaque plateau technique et tranversalement à l'association, devrait permettre de dépasser des logiques de rivalités locales en développant des initiatives de coopération et de travail en réseau.

Par ailleurs, les orientations et la spécificité de l'A.D.S.E.A. paraissent pour l'instant assez peu lisibles à l'extérieur. L'offre spécifique de tel ou tel établissement ou service l'emporte encore sur la mise en perspective des axes de la politique associative.

La présente démarche de réflexion prospective et stratégique en cours devrait rendre plus lisible son Projet Associatif.

Les réseaux et les partenaires mobilisables :

Il semble que chaque établissement ou service dispose d'un partenariat technique de qualité et de proximité.

Par contre, la mutualisation des réseaux et partenaires en interne pose encore problème. La solidarité associative reste, sinon à initier, tout au moins à consolider.

4 - Prospective sociale et axes stratégiques

Durant la dernière année consacrée à la phase prospective, les groupes ont cherché à identifier les principales mutations sociétales susceptibles de modifier à moyen et long terme l'environnement dans lequel vit et agit l'A.D.S.E.A.

Les scénarii ont été élaborés à partir des tendances lourdes et émergentes repérées dans les sous-systèmes en interaction constante, influençant l'évolution de la cohésion sociale et les précarités qui y sont associées :

Système démographique (structures socio-familiales)

Précarité relationnelle

- Système techno-productif (mondialisé)

 Précarité économique
- Système politico-juridique

 Précarité de la citovenneté
- Système culture-enseignement

Précarité d'apprentissage et du sens partagé

Système de communication

Précarité de l'information

Système des territoires urbains/ruraux

Précarité sociale

Le croisement de toutes les variables étudiées a permis de dégager sept hypothèses de changement, parfois contradictoires, qui dessinent les contours de futurs possibles.

Une société en mutation

Le développement des nouvelles technologies et d'une nouvelle économie mondialisée renforce la concentration des moyens de diffusion et le monopole de la « sphère financière ». Une telle évolution conduirait à une difficile maîtrise spatio-temporelle, un déficit de socialisation et un éclatement du symbolique et des valeurs.

Dans une société à risques où le système libéral (voire ultra libéral) se renforcerait, l'individu devrait s'adapter ou disparaître.

La dérégulation mondiale fait apparaître la fonction régulatrice de l'Etat comme bureaucratique, mais peut aussi conduire le modèle productiviste dans l'impasse, faisant émerger de nouvelles formes d'activités plus respectueuses de l'Homme et de son environnement.

La diminution du temps de travail entraîne l'augmentation du temps libre et la diversification des temps sociaux et des activités autres que celles liées à la production de biens matériels.

Les enjeux pour notre secteur sont ici considérables.

La famille en question

Base et pilier fondateur de l'organisation sociale, la famille est à la fois une institution qui s'inscrit dans le symbolique et le lieu où la cohabitation intergénérationnelle tend à se développer. A l'inverse, elle tend à devenir de plus en plus un amalgame d'individus se reconstruisant à l'infini.

La perte de repères sociaux peut entraîner paradoxalement un renforcement de la place de l'Etat au travers de la production excessive de lois ou décrets.

La réactivité du corps social et du « sujet »

Dans cette troisième hypothèse, on assiste paradoxalement :

• Au développement d'une nouvelle morbidité sociale (maltraitance, enfants en danger, délinquance, suicides) et des conduites à risque en réponse au mal être (drogues, tabac, alcool...) et de comportements individuels et collectifs de plus en plus agressifs,

Mais aussi :

• Au développement de mouvement d'économie solidaire, d'engagements et de recherche de valeurs autour du don, de la générosité et de la citoyenneté.

Face à l'augmentation de la dépendance sociale, émergent en effet des projets individuels se rencontrant partiellement autour d'intérêts communs et témoignant de nouvelles formes de régulation intermédiaires autour du lien social.

C'est ainsi qu'apparaissent de nouvelles logiques centrées sur la personne pouvant choisir ses prestations.

Le temps du « Quand je veux, où je veux »

L'ère de la mobilité conduit à un monde du déplacement, de la vitesse où l'utilisation du territoire correspond à un usage multiforme des lieux, fréquenté par des nomades qui s'appuient sur des réseaux représentant la prééminence de la mobilité sur la sédentarité.

Les naissances hors mariage augmentent même si parfois le couple parental, après avoir choisi l'union lire, prend l'option du mariage. Toutefois, de nouvelles formes d'accès à la vie apparaissent et s'amplifient, favorisant ainsi ce phénomène de naissance hors mariage d'autant que la moyenne d'âge pour le premier enfant dans un couple est de 30 ans. Les 18-25 ans sont peu préoccupés par les grands enjeux de société bien qu'ils préfèrent acheter quand le fabricant soutient une cause humanitaire. Ils font référence au plaisir

immédiat, l'avenir restant en toile de fond. Ils attachent une grande importance à la consommation.

Le temps de la solidarité

Les métiers d'aide à la personne sont en forte croissance, mais en parallèle, on constate un développement de l'appel au bénévolat et de l'engagement dans les associations dont le statut tend à s'harmoniser au niveau européen. Des systèmes de solidarité locale se mettent en place mais le système solidaire de répartition est de plus en plus concurrencé par un système assurantiel privé.

Le temps de la compétence « compétitive »

La valeur travail se déplace vers la valeur du savoir appliqué et la compétence individuelle est de plus en plus recherchée comme support à l'organisation collective.

Le culte de la performance, du meilleur, du battant, façonne une nouvelle société d'élites. Par contre, la validation des acquis professionnels permet des parcours spécifiques à chaque personne, favorisant ainsi une adaptabilité plus rapide aux mouvements d'un marché du travail en constante évolution.

L'ensemble de ces hypothèses nous a permis de dégager trois « futurs possibles » pouvant servir de toile de fond à notre Projet Associatif.

S'adapter ou disparaître

Ce scénario met en situation une société mixte où le public (Etat) et le privé tentent d'élaborer des stratégies de maîtrise des situations socio-économiques, influencée par des acteurs mondiaux.

L'enjeu pour les associations d'action sociale est de se faire reconnaître dans le champ social et médico-social par sa capacité d'expertise (qualité) et son positionnement au sein des dispositifs politiques (citoyenneté).

L'Homme reste acteur de son destin

Ce scénario met en avant un développement équilibré, durable et maîtrisé au sein des territoires dans lesquels la population s'implique pour prendre en charge sa destinée.

L'enjeu pour les associations d'action sociale est de prendre part à ce développement en régulant les processus socio-économiques en amont des difficultés personnelles et sociales, en travaillant sur le milieu.

La planète n'est qu'un marché

Ce scénario prolonge des tendances mondiales où les marchés financiers et le privé (grands groupes..) imposent un modèle de société ayant pour socle l'individu et le Marché.

L'enjeu pour les associations d'action sociale est de prendre le défi à bras le corps, en constituant un groupe social impliqué dans les réseaux régionaux qui lui permet d'innover, d'accroître les initiatives, d'être à ce titre prescripteur auprès des populations défavorisées, selon une déontologie à affirmer.

LES ORIENTATIONS DU PROJET ASSOCIATIF

PROMOUVOIR LA PARTICIPATION ET LE PARTENARIAT

Placer les usagers comme acteurs de nos interventions et de nos projets

- Contractualiser avec eux les objectifs
- Les associer à la vie de nos Etablissements et Services
- Faciliter leur prise de parole tant au niveau interne qu'à l'extérieur.

Renforcer le partenariat avec les différents acteurs de l'éducation, de l'action sociale, médico-sociale et judiciaire, de la santé

- Appuyer l'action des Etablissements et Services sur les ressources des environnements
- Inscrire les prises en charge dans une logique de réseau

Favoriser l'intégration des usagers dans les dispositifs de « droit commun »

Concevoir l'organisation comme moyen d'aide à l'action et d'implication de chacun

- Favoriser un dialogue social basé sur le respect mutuel et des droits et devoirs de chaque partenaire
- Soutenir et valoriser les initiatives des salariés qui enrichissent le Projet Associatif
- Développer les appels à projet interne

Solliciter la citoyenneté des bénévoles et des professionnels

- Inscrire l'action de l'Association dans le cadre de l'Intérêt Général et de l'Utilité Sociale
- Ancrer la déontologie dans le respect du droit et des dispositifs sociaux
- Développer au sein de l'Association l'éthique de responsabilité.

> OPTIMISER ET DEVELOPPER NOTRE POTENTIEL

Garantir la cohérence associative

- Référer toutes nos actions à l'objet social de notre Association
- Ancrer nos projets institutionnels sur notre Projet Associatif
- Assurer le fonctionnement des différentes instances dans le cadre du règlement général de fonctionnement.

Expliciter les référentiels sociaux, éducatifs, pédagogiques et thérapeutiques de nos établissements et services en les fondant sur :

La spécificité des problématiques individuelles et collectives

- Le projet personnalisé de la personne accueillie
- La qualification des professionnels et la pluridisciplinarité des équipes.

Favoriser, au sein de l'Association, la transversalité de nos actions

- Centraliser nos savoir-faire et capitaliser nos expériences
- Mettre en synergie nos plateaux techniques
- Elaborer des programmes d'actions transversaux et pluriannuels.

Veiller à l'adaptation de nos modes de prise en charge au regard des évolutions socio-économiques et des besoins sociaux émergents

- Créer une cellule de « veille sociale » en association des partenaires extérieurs
- Renforcer les outils d'observation et de réflexion internes
- Développer les contrats d'objectifs assortis de délais de réalisation négociés avec les prescripteurs et les organismes de contrôle.

Renforcer la qualité de nos prestations

- Généraliser les démarches d'évaluation en y associant l'ensemble des acteurs et en vérifiant la mise en œuvre de nos engagements dans un processus transparent vis-à-vis de l'extérieur
- Renforcer et diversifier nos compétences par une politique de formation continue
- Travailler en réseau en s'appuyant chaque fois que possible sur les dispositifs de « droit commun » (éducation, santé, insertion, justice...)

Valoriser nos capacités de diagnostic et d'ingénierie de l'offre sanitaire et sociale :

- Développer nos outils d'expertise
- Participer aux observatoires départementaux, régionaux et nationaux
- Contribuer à l'élaboration des schémas territoriaux sociaux et médicosociaux à visée prospective.

Mobiliser nos énergies :

- Renforcer et développer la communication interne et externe
- Veiller à l'articulation et au respect des fonctions de chaque acteur associatif
- Mettre en œuvre une Gestion Prévisionnelle de l'Emploi et des Carrières permettant une véritable politique prévisionnelle et concertée des ressources humaines.

> AGIR DANS LE CADRE D'UNE POLITIQUE TERRITORIALE

Favoriser dans le milieu social la recherche d'effets globaux et moins segmentés

- S'inscrire dans la dynamique territoriale et une logique de proximité basée sur le développement local
- Participer au développement des micro structures transversales (pluriprofessionnelles, multiservices et multi-publics)
- Assurer une coordination transversale aux actions de l'association dans le cadre des « pays » et de l'intercommunalité.

Participer à la coordination départementale et régionale des réseaux associatifs inscrite dans une dynamique nationale et européenne pour :

- Mieux répondre aux besoins des publics accueillis
- Etre associés à l'élaboration des politiques publiques
- Renforcer la reconnaissance du fait associatif.

Renforcer la capacité d'auto-organisation des populations :

- Susciter l'émergence de réseaux de solidarité mobilisant les énergies de proximité
- Soutenir les personnes les plus fragiles dans leur participation à la vie locale
- Favoriser la participation dans les conseils de développements locaux et dans les structures de « pays ».

Le Projet Associatif entendu comme texte d'orientation politique marque une étape importante dans la vie de notre Association.

S'il est l'aboutissement de trois années de réflexion collective, il est avant tout le point de départ d'une nouvelle vision de l'action de l'A.D.S.E.A. au service de « personnes en situation de fragilité sociale ».

La dynamique de notre Projet s'inscrit, à la fois dans l'histoire écrite par tous les acteurs associatifs et le futur, comme promesse à vouloir transformer le présent en fonction de repères élaborés collectivement.

Association d'Action Sociale et Médico-sociale, acteur au quotidien de la Solidarité, L'A.D.S.E.A. remplit ainsi des missions d'Intérêt Général.

Au travers de la mise en œuvre de son Projet Associatif, au-delà des orientations retenues pour sa propre organisation, L'A.D.S.E.A. se veut créatrice de « valeur sociale ajoutée », enjeu primordial pour l'ensemble de la société.